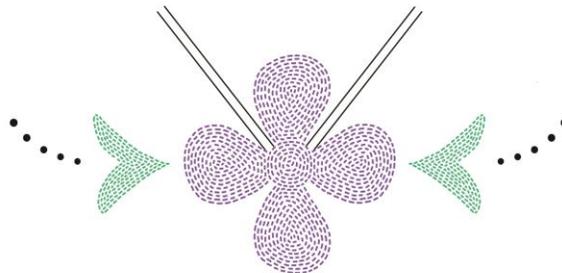


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Sheraton Four Points  
Moncton, Nouveau-Brunswick**



**PUBLIC**

**Mercredi 14 février 2018**

**Déclaration - Volume 255**

**Chelsea Jadis**

**Déclaration recueillie par Daria Boyarchuk**

**A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018**

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 255  
Témoïn : Chelsea Jadis  
Le 14 février 2018

PAGE

Témoignage de Chelsea Jadis . . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . 19

Responsable de consignation des déclarations : Daria Boyarchuk

Documents déposés avec le témoignage : Aucun

1 Moncton, Nouveau-Brunswick

2 --- L'audience débute le mercredi 14 février 2018,  
3 à 9 h 54.

4 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Bonjour, je m'appelle  
5 Daria Boyarchuk et je suis la responsable de consignation  
6 des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale. Nous  
7 sommes le 14 février 2018. Nous sommes à Moncton, au  
8 Nouveau-Brunswick. Il est 9 h 54 et nous allons commencer  
9 notre témoignage avec Chelsea Jadis, qui racontera comment  
10 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles  
11 autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) a eu une  
12 incidence sur elle, sur l'histoire de sa vie. Et il y a  
13 aussi présente ici dans la salle :

14 M<sup>ME</sup> ALMA MCDUGALL : Alma McDougall,  
15 travailleuse de santé communautaire (résolution),  
16 Confédération des Mi'kmaq de l'Île-du-Prince-Édouard.

17 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Merci.

18 M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Geraldine Jadis, la  
19 mère de Chelsea.

20 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Merci. Chelsea, s'il  
21 vous plaît, que voudriez-vous partager avec nous  
22 aujourd'hui?

23 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Je n'étais pas vraiment  
24 prête à partager quoi que ce soit aujourd'hui. Je pensais  
25 que je donnerais mon témoignage seulement.

26 M<sup>ME</sup> ALMA MCDUGALL : Eh bien, c'est ce

1 qu'elle veut dire.

2 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Oui.

3 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : OK, eh bien, je viens  
4 des Premières Nations Abegweit.

5 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Quel âge avez-vous?

6 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : J'ai 26 ans et je suis  
7 ici parce que je suis une survivante, une victime qui a  
8 survécu au viol. J'ai entendu parler de l'Enquête nationale  
9 sur les femmes et les filles autochtones disparues et  
10 assassinées par ma tante, Judy Clark. Elle m'a demandé de  
11 faire une déclaration et quand elle me l'a demandé, j'étais  
12 en larmes, parce que je ne pensais pas qu'il existait  
13 quelque chose comme ça.

14 Vous savez, je pensais que mon cas serait  
15 classé, rangé, vous savez, et puis c'était tout. Et il a  
16 fallu environ deux ans pour que mon cas soit réglé. Ils ont  
17 continué à mettre mon cas de côté, de côté et de côté,  
18 pendant quelques années, et cela m'a vraiment fait du tort,  
19 car je pensais avoir fini aujourd'hui. Et je me prépare et  
20 nous rouvrons les blessures, puis ils disent « non, vous  
21 n'êtes pas obligée d'y aller », parce qu'il l'a ajournée, a  
22 continué d'ajourner, d'ajourner, d'ajourner, alors j'ai dû  
23 refermer mes blessures et continuer. J'ai deux enfants,  
24 alors, vous savez, je n'ai pas le temps de faire une  
25 dépression et de rester au lit toute la journée, vous  
26 savez.

1                   Alors, quand le jour est venu, je suis  
2 allée là-bas et je l'ai vu pour la première fois après ce  
3 qu'il m'a fait. Vous savez, c'était vraiment difficile et  
4 juste de le voir, par exemple, marcher et savoir qu'il  
5 était là alors qu'il a essayé de me tuer. Vous savez, être  
6 près de ce genre de personne était très difficile et  
7 j'avais beaucoup de soutien, comme ma mère et les services  
8 d'aide aux victimes, mais je ne me sentais toujours pas en  
9 sécurité, car il m'avait pris quelque chose, et vous savez,  
10 il a pris beaucoup de moi, alors.

11                   M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Vous sentez-vous à  
12 l'aise de partager les circonstances dans lesquelles cela  
13 s'est passé ou autre chose?

14                   M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Oui. Je veux juste  
15 qu'il sache qu'il ne s'en sort pas comme ça, et je veux que  
16 cette histoire sorte parce que je sais qu'il y a beaucoup  
17 de personnes -- qui me blâment, vous savez. Qui pensent que  
18 je l'ai cherché ou, vous savez, quand ça m'est arrivé la  
19 première fois, j'ai été blessée et j'ai entendu « Woah!  
20 Woah! » vous savez. J'ai probablement -- les gens pensent  
21 probablement que je le recherchais, vous voyez ce que je  
22 veux dire, ou que c'était de ma faute. Je n'aurais pas dû  
23 le côtoyer ou quelque chose comme ça, vous voyez ce que je  
24 veux dire.

25                   Mais il a mis ses mains sur moi et quand  
26 j'ai dit non, non, ça veut dire non, n'est-ce pas? Donc,

1 il n'a pas accepté non comme réponse. Ce soir-là, ce jour-  
2 là, ce matin-là, il m'a pris quelque chose. Donc, je ne  
3 pouvais plus travailler après ça. Je travaillais dans les  
4 bois et je regardais tout le temps par-dessus mon épaule,  
5 pensant qu'il allait être là parce que, lorsqu'il m'a  
6 violée et a tenté de m'assassiner par la suite, cela s'est  
7 passé dans les bois de ce champ.

8                   Donc, je travaillais dans les bois dans  
9 les champs après cela, et il y avait seulement moi et une  
10 autre personne, et je ne me sentais toujours pas en  
11 sécurité avec une autre personne qui travaillait avec moi,  
12 mais -- et avec la scie à chaîne qui fonctionnait, vous  
13 savez, je suis occupée, peu importe, je n'arrivais toujours  
14 pas à me sortir cela de l'esprit et travaillant dans les  
15 bois, vous savez, je continuais de penser qu'il allait  
16 venir me chercher ou, vous voyez ce que je veux dire,  
17 m'achever ou quelque chose du genre. Je ne pouvais plus  
18 travailler. Ensuite, je suis passée à la drogue et j'ai  
19 commencé à utiliser une intraveineuse et j'ai perdu mes  
20 enfants, etc.

21                   J'ai commencé mon processus de guérison  
22 maintenant, donc. Ce garçon m'a beaucoup pris. Et je ne  
23 pouvais plus travailler, je me suis fait virer; j'ai perdu  
24 un travail bien rémunéré; j'ai perdu mes enfants. Je suis  
25 enfin en train de rapiécer les morceaux de tout ça  
26 maintenant. Cela m'a pris des années. Il m'a fallu un an

1 pour récupérer mes enfants. Enfin, je me reprends en main  
2 et j'arrête - je mets l'aiguille de côté et j'ai réuni à  
3 nouveau mes enfants. Et c'est pourquoi je suis ici,  
4 aujourd'hui. Lui faire savoir que je guéris et que je vais  
5 tellement mieux aujourd'hui. Ce qu'il a fait n'était pas  
6 correct. Et je pense en ce qui concerne la détermination de  
7 la peine, j'étais heureuse, mais je ne l'étais pas. Il a eu  
8 deux ans de détention à domicile.

9 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Deux ans de détention  
10 à domicile. OK.

11 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Il a toujours sa  
12 liberté. Il a pris ma liberté; vous savez ce que je veux  
13 dire.

14 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Quand cela vous est-  
15 il arrivé?

16 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Cela s'est passé il y a  
17 deux ans. Cela s'est passé en septembre, la fin de semaine  
18 de la fête du Travail. Cela s'est passé à six heures du  
19 matin.

20 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Vous avez dit que  
21 vous travailliez dans les bois là-bas ou --.

22 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Non, non, non, non. Ce  
23 qui s'est passé c'est que : je suis sortie avec la sœur de  
24 mon petit ami. Il fréquentait la sœur de mon petit ami à ce  
25 moment-là, et nous sommes sortis et je suis allée à un pow-  
26 wow dans la [Communauté 1, Nouveau-Brunswick] à ce moment-

1 là.

2 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Désolée, vous étiez  
3 là avec sa sœur, exact?

4 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Non, non, sa petite  
5 amie. Sa petite amie est la sœur de mon petit ami. Il était  
6 donc en couple avec cette fille. Donc, nous sommes sortis  
7 et je suis allée les rejoindre, puis après, nous sommes  
8 rentrés à la maison et je suis allée dormir chez elle,  
9 alors elle a dit : « Tu seras bien. Tu peux dormir sur le  
10 divan. Personne ne te dérangera », alors j'ai dit :  
11 « D'accord ».

12 Il n'arrêtait pas de venir et disait :  
13 « Oh, elle dort presque » et, vous savez, je répondais :  
14 « Non, on ne peut pas faire ça, tu vois ce que je veux  
15 dire, ce n'est pas correct. Elle est ma sœur, tu sais, tu  
16 ne devrais pas faire ça. Allons dormir, peu importe ». Et  
17 je lui ai dit non, puis, au bout d'un moment, elle est  
18 sortie et s'est fâchée contre moi. « Je savais que tu le  
19 voulais », et a commencé à me blâmer et à commencer à me  
20 battre, alors nous nous sommes disputées -- battues, et  
21 après cette bagarre, je suis sortie et je me suis mise à  
22 marcher pour rentrer chez moi.

23 Quelques minutes plus tard, il est venu, a  
24 sauté dans la voiture et est venu me chercher, et j'ai  
25 remercié Dieu parce qu'elle vivait loin, comme de l'autre  
26 côté du pont, loin de -- même pas [Communauté 1], donc --



1 j'ai fait, et j'avais mon téléphone dans mon sac à main  
2 avec moi. Donc, il se trouve que j'avais plein d'affaires  
3 sur moi et je -- vous savez, vous ne l'auriez pas pensé  
4 parce que tout sur mon corps avait été arraché.

5 Mon téléphone était complètement mort et  
6 je frappais à la porte de tout le monde dans cette rue.  
7 Personne ne répondait, et je l'entendais courir dans les  
8 rues, arpenter, « je vais te fucking trouver et je vais  
9 fucking t'achever » et bla, bla, bla. Personne ne  
10 répondrait à leurs portes ou à leurs fenêtres ou rien. Et  
11 j'ai découvert une prise, branché mon téléphone, puis  
12 appelé à l'aide et ils sont venus. Et cet agent de police  
13 est venu.

14 [Agent de police 1]. Je ne pourrai jamais  
15 l'oublier ce jour-là. Il était si gentil, et il a passé  
16 toute la journée avec moi, par exemple, il ne m'a pas  
17 quitté des yeux jusqu'à ce que j'aie tout terminé, et il  
18 était si gentil. Meilleur flic, je pense qu'il était,  
19 comme, oh, mon Dieu. Il est venu dans le cadre de  
20 l'instance l'autre mois et j'étais si heureuse de le voir,  
21 vous savez, et je me sentais en sécurité avec lui.

22 Mais ce garçon m'a beaucoup pris. Je veux  
23 juste que mon histoire soit racontée, que les gens sachent  
24 que -- ce qu'il a fait. Ce n'est pas un gars bien. Donc,  
25 même sa belle-mère ou -- non, la mère de son enfant voulait  
26 communiquer avec moi et elle intente aussi une procédure au

1 tribunal contre lui, maintenant.

2 Et elle demande mon aide et je, par  
3 exemple, -- je faisais toujours des rêves étranges parce  
4 qu'elle n'arrêtait pas de me parler, de me parler,  
5 d'essayer de m'amener à lui parler, et quand j'ai continué  
6 -- par exemple, encore à faire de mauvais rêves de lui à ce  
7 jour et, vous savez, des rêves étranges. Et je dois arrêter  
8 de parler à cette femme. Parce que je continuais de faire  
9 de mauvais rêves et d'avoir de mauvaises ondes et de  
10 l'anxiété et elle ne fait qu'ouvrir à nouveau mes blessures  
11 alors que j'essaie de guérir.

12 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Est-ce qu'il vit  
13 toujours dans votre communauté?

14 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Non, il vient de  
15 [Communauté 1] et je viens de l'Île-du-Prince-Édouard.  
16 Donc, quand je suis allée là-bas -- et pourtant, c'est de  
17 là que viennent mes enfants, de [Communauté 1], et je ne  
18 peux toujours pas y aller. J'ai peur d'entrer dans un  
19 magasin pour y acheter une boisson gazeuse dans  
20 [Communauté 1] parce que j'ai peur que sa famille soit là  
21 et s'en prenne à moi et -- vous voyez ce que je veux dire,  
22 mais c'est de là que la majeure partie de ma famille est  
23 originaire. C'est de là que vient mon petit ami.

24 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Alors, avez-vous déjà  
25 rendu visite à votre famille là-bas? Non?

26 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : J'y vais, mais j'y vais

1 avec elle et ce n'est que, par exemple, pour une nuit ou  
2 même pas. Et nous partons.

3 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Avez-vous reçu un  
4 soutien aux victimes? Je sais que l'avocate --

5 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : J'ai rencontré [S.M.].  
6 Elle a été une bonne -- elle est vraiment bonne avec moi.  
7 Elle m'appelle et me prépare pour les choses, donc c'est  
8 plutôt bien. Je n'ai jamais vraiment parlé à des  
9 professionnels ou quoi que ce soit du genre. C'était  
10 toujours davantage dans, genre, juste ranger les choses,  
11 les mettre de côté, ou -- vous voyez ce que je veux dire,  
12 c'est arrivé, c'est fait, c'est tout. Garder tout cela en  
13 soi, en dedans et profondément, et garder ça dans une boîte  
14 fermée, vous voyez ce que je veux dire.

15 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Pensez-vous  
16 qu'aujourd'hui, lorsque vous êtes venue partager cette  
17 histoire, pensez-vous que cela vous a aidée à le sortir de  
18 votre poitrine et à ne pas garder tout cela enfermé dans la  
19 boîte?

20 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : J'étais excitée,  
21 vraiment excitée d'arriver à quelque chose comme ça, mais  
22 j'étais tellement nerveuse et effrayée. J'avais des  
23 émotions partagées à ce sujet, mais je me sens quelque peu  
24 mieux. Vraiment, je me sens mieux d'avoir partagé mon  
25 histoire. Je ressens simplement que je ne suis pas seule.  
26 Je sais que je ne suis pas seule, mais, comme, il y a

1 quelque chose pour les femmes autochtones.

2                                   Lorsque ma tante Judy, Judy Clark, est  
3 venue me voir et m'a demandé de participer à cela, j'avais  
4 des larmes de joie et j'ai dit : « Oh, mon Dieu. Je ne  
5 pensais pas que -- », vous savez, je pensais que mon cas  
6 serait classé. Ils le feraient et puis c'est tout, par  
7 exemple, je ne pensais pas cela -- vous savez. Elle a dit :  
8 « Tu es une survivante. Tu dois raconter ton histoire. »  
9 Et, vous savez. Je me suis dit : « D'accord ». Elle a dit :  
10 « Tu sais, tu n'as pas eu la vie facile. Tu as connu une  
11 vie difficile. Tu as été poignardée quand tu avais 18 ans  
12 et tu as failli y perdre la vie, et tu as subi un viol, tu  
13 sais. Tu es une survivante. Tu as survécu à la dépendance -  
14 -. »

15                                   M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Quel était l'incident  
16 du couteau? Voulez-vous en parler?

17                                   M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : C'était en 2012?

18                                   M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Je crois bien.

19                                   M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : C'était en 2012.

20 J'avais mon amie -- c'était une bagarre stupide. C'était au  
21 sujet d'un garçon. Alors je suis allée chez elle et elle  
22 est sortie, et dès que je suis sortie de ma voiture, elle  
23 avait deux couteaux à parer et elle m'a poignardée à la  
24 poitrine. Et une minute de plus -- une de plus -- oui, une  
25 minute de plus, je serais morte si je n'étais pas allée à  
26 l'hôpital tout de suite. Et j'étais presque morte et elle

1     était à l'hôpital presque morte aussi.

2                             Donc, au même moment, ils ne pouvaient pas  
3     lui dire -- où sa fille -- et ce qui lui était arrivé parce  
4     qu'elle devait subir une chirurgie ce soir-là alors qu'on  
5     me poignardait. Un pouce de mon artère principale sur ma  
6     poitrine. Une minute de plus si je n'étais pas arrivée à  
7     l'hôpital à ce moment, je serais morte. Et ils étaient  
8     censés le lui dire, car elle venait tout juste de se faire  
9     opérer. Mais ils vous l'ont dit, pas vrai?

10                            M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Oui. Le chirurgien,  
11     le même chirurgien qui m'a opérée, a opéré ma fille,  
12     Chelsea, et il a déclaré : « Je connais les récentes règles  
13     de confidentialité ici, mais j'ai le sentiment que je dois  
14     vous dire de toute façon que je viens d'opérer votre  
15     fille. »

16                            M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Donc, vous savez, après  
17     cela, j'étais -- j'ai commencé à consommer de la drogue  
18     aussi, alors, mais je n'utilisais pas d'intraveineuse à ce  
19     moment-là. Et je n'avais pas d'enfants à cette époque non  
20     plus. C'était donc comme 2010 ou quelque chose comme ça  
21     parce que 2012 est - [Fille 1]. Et j'ai eu [Fille 1], donc  
22     c'était bien avant, comme 2008 ou 2009. Désolée.

23                            M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Huit ans.

24                            M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Donc, oui. J'ai  
25     consommé de la drogue après ça, vous savez. Ça m'a ouvert  
26     les yejx, mais je continuais à consommer de la drogue, peu

1 importe, à cause de ce garçon, mais -- vous savez. Et puis  
2 je suis tombée enceinte et j'ai eu mes enfants, puis je  
3 suis redevenue sobre, puis après avoir été violée et  
4 presque assassinée et tout, j'ai recommencé à consommer de  
5 la drogue et j'ai perdu mes enfants et, vous savez. C'est  
6 pourquoi je suis ici aujourd'hui.

7 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Merci.

8 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Parce que ma tante Judy  
9 dit : « Tu dois raconter ton histoire. » Je sens que je  
10 devrais avoir un livre. Je devrais publier un livre, mais  
11 je ne pense pas pouvoir le faire. Je ne saurais même pas  
12 par où commencer. C'est tout ce que j'ai à dire, je  
13 suppose.

14 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : D'accord. Y a-t-il  
15 autre chose que vous voudriez peut-être partager ou peut-  
16 être vous, Chelsea, voudriez-vous, si vous vous sentez à  
17 l'aise, bien sûr, partager peut-être, par exemple, comment  
18 cela vous a touchée en tant que femme, mais aussi d'autres  
19 femmes parce que cela arrive à beaucoup de femmes et à  
20 beaucoup de femmes autochtones.

21 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Et c'est la raison pour  
22 laquelle je voulais raconter mon histoire, car il y a  
23 beaucoup de femmes à qui cela arrive et rien ne se fait  
24 vraiment. Parce que, même quand on m'a poignardée, cette  
25 fille qui m'a poignardée, elle n'a écopé que de six mois.  
26 Elle a failli m'ôter la vie et cette personne n'a écopé que

1 de six mois. Et elle est sortie après quatre mois. Donc,  
2 vous savez, il faut faire quelque chose. C'est juste triste  
3 que la justice ne soit pas juste, vous voyez ce que je veux  
4 dire.

5 M<sup>ME</sup> ALMA MCDOUGALL : Vous devez vivre avec  
6 cela tous les jours de votre vie. Il faut garder un  
7 équilibre.

8 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Exactement.

9 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Une chose que j'ai  
10 remarquée dans votre histoire, après votre incident des  
11 coups de couteau, vous avez beaucoup de force et de  
12 détermination.

13 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : C'est à cause de ma  
14 famille.

15 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : À cause de votre  
16 famille, du soutien dont vous bénéficiez, et puis vous avez  
17 encore --

18 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : L'amour, mais l'amour  
19 dur, c'est pourquoi je déteste cela.

20 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : -- vous devenez  
21 sobre, mais quelque chose de terrible -- cet incident vous  
22 arrive encore.

23 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Cela m'a simplement  
24 démolie.

25 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Oui, mais vous avez  
26 tellement de force pour vous relever, vous savez, et vous

1 avez l'air bien. Vous êtes ici aujourd'hui et vous êtes  
2 incroyable, et je pense que c'est comme si j'entendais une  
3 histoire. Il y a beaucoup à... Je peux voir beaucoup de  
4 courage en vous parce qu'il faut beaucoup de courage pour  
5 partager votre histoire avec des étrangers, vous savez. Peu  
6 d'entre nous -- et je l'avoue moi-même personnellement, je  
7 ne suis pas aussi forte que vous qui êtes venue ici pour  
8 partager cela.

9 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Eh bien, quand j'ai  
10 entendu parler de cela, je voulais y aller tout de suite et  
11 y participer, vous savez, partager mon histoire et que  
12 sais-je? Je voulais me précipiter pour participer après  
13 quand tante Judy m'a parlé de ça et tout, et je me disais,  
14 c'est super. Quelque chose qui -- vous savez, je pourrais  
15 peut-être aider quelqu'un ou pousser quelqu'un à raconter  
16 son histoire ou à amener des gens --

17 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Encourager d'autres  
18 personnes. J'espère qu'il y aura d'autres femmes dans  
19 l'auditoire aujourd'hui quand vous -- des femmes qui  
20 entendront votre histoire, des femmes qui hésitent un peu à  
21 partager leurs histoires, des femmes qui vont -- qui ne  
22 sont pas nécessairement ici, présentes à l'audience, mais  
23 qui écoutent votre histoire et Facebook et les médias. Et  
24 elles seront plus ouvertes parce qu'elles verront la force  
25 que vous portez, et elles se manifesteront et partageront  
26 également leur histoire.

1 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Oui. Et j'avais des  
2 filles qui m'envoyaient des textos aussi de l'endroit d'où  
3 venait ce garçon, et elles m'avaient déclaré : vous savez,  
4 il m'a fait la même chose et je n'ai rien fait à ce sujet  
5 ou -- vous voyez ce que je veux dire.

6 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Elles ne se sont  
7 jamais manifestées?

8 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Elles ne se sont jamais  
9 manifestées et je n'ai jamais pensé être comme -- j'aurais  
10 dû -- vous savez, j'essaie de leur envoyer des messages  
11 textes à nouveau, mais je ne sais pas ce qu'il est advenu  
12 des messages. Elles étaient parties, alors, vous savez,  
13 j'aurais aimé pouvoir leur dire à ce moment-là : « faisons  
14 quelque chose », vous voyez ce que je veux dire. Je ne  
15 pensais pas à ce moment-là à leur demander de faire quelque  
16 chose à ce sujet.

17 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : OK.

18 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Je me sens tellement  
19 mal et j'espère que ces filles auront le courage de se  
20 manifester et de raconter leur histoire parce que -- vous  
21 savez.

22 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : L'histoire doit être  
23 racontée, n'est-ce pas?

24 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Oui. Elles ont une  
25 histoire et cela devrait être comment --

26 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Merci. Merci

1 beaucoup.

2 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Merci.

3 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Une chose que je  
4 voulais vous demander puisque cette déclaration a été  
5 enregistrée. Acceptez-vous volontiers qu'elle soit  
6 enregistrée, vidéo et audio?

7 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Oui.

8 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Merci.

9 M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Y a-t-il autre chose  
10 que vous vouliez dire?

11 M<sup>ME</sup> ALMA MCDUGALL : Je ne pense pas que  
12 c'était juste que ce garçon ait écopé d'une peine de deux  
13 ans de détention à résidence, c'est certain.

14 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : La bonne chose c'est  
15 que, quand ils m'ont dit quand cela se passait -- quelle  
16 était la peine, ils m'ont juste emmenée dans la pièce et  
17 m'ont dit -- qu'ils ne me permettraient pas de la faire  
18 entrer et de m'aider à convenir -- « cela devrait être  
19 correct », par exemple, vous voyez ce que je veux dire?  
20 Par exemple, ils m'ont juste emmenée dans la pièce et ont  
21 dit : « C'est ce dont il va écoper. Vous devriez être  
22 d'accord avec cela. » Vous voyez ce que je veux dire?

23 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Quel âge aviez-vous à  
24 cette époque?

25 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : J'avais -- c'était le  
26 mois dernier ou il y a un mois, chaque fois que j'ai

1 accepté la peine, et ils m'ont emmenée dans une salle, et  
2 [Agent de police 1] et son avocat étaient là et disaient :  
3 « C'est ce que nous pensons qu'il devrait écoper et vous  
4 êtes d'accord à ce sujet. » Et c'est ça. Alors vous êtes  
5 maintenant -- comme, je me sentais comme si ma mère avait  
6 été là, elle aurait pensé par exemple que « ce n'est pas  
7 juste. Ce n'est pas juste. » Je suis sortie et je lui ai  
8 dit, et c'était tout, vous savez.

9 M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : Oui. Ce n'est pas  
10 juste.

11 M<sup>ME</sup> ALMA MCDUGALL : Mais il n'a toujours  
12 pas reçu sa peine complète, non?

13 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Non, la détermination  
14 de la peine n'est pas complètement terminée et ça fait,  
15 comme, quoi? Deux ans. Et pourquoi cette affaire prend-elle  
16 une éternité, vous voyez ce que je veux dire? Ils ont tous  
17 les éléments de preuve et, vous savez, la trousse de  
18 prélèvement en cas de viol, ils ont trouvé son sperme en  
19 moi, vous voyez ce que je veux dire? Ils ont trouvé tout  
20 ce dont ils avaient besoin, par exemple, pourquoi n'est-ce  
21 pas fini?

22 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Donc l'affaire est  
23 toujours en instance, n'est-ce pas?

24 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Oui. Eh bien, ils l'ont  
25 condamné et tout, mais il doit se rendre à une audience de  
26 détermination de la peine la semaine prochaine -- le mois

1 prochain -- le 23 mars, mais c'est fait. Ils m'ont dit que  
2 c'était fait; c'est ce dont il va écoper, et ils m'ont dit  
3 ce jour-là ce dont il allait écoper, mais je suppose que la  
4 peine finale c'est -- peu importe, le 23 mars.

5 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : OK.

6 M<sup>ME</sup> ALMA MCDUGALL : Si ce n'est pas fait,  
7 alors ce n'est toujours pas fait. Ils peuvent demander leur  
8 recommandation. Cela ne signifie pas que c'est ce qui va  
9 lui être imposé. C'est au juge à décider.

10 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Eh bien, c'est ce  
11 qu'ils m'ont dit qu'ils -- c'est ce dont il va écoper et  
12 c'est tout.

13 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Donc, si j'ai bien  
14 compris, le procès n'est pas encore terminé.

15 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Le procès est terminé.  
16 J'y suis allée ce jour-là et c'est --.

17 M<sup>ME</sup> GERALDINE JADIS : C'est juste la  
18 détermination de sa peine.

19 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Il doit savoir imposer  
20 sa peine.

21 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : Sa peine. OK. Donc,  
22 ils vont l'appeler et -- OK.

23 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Terminer le processus,  
24 je suppose. Je suppose cela ne s'est pas fait ce jour-là ou  
25 quelque chose du genre, mais je ne sais pas. Alors c'est  
26 tout.

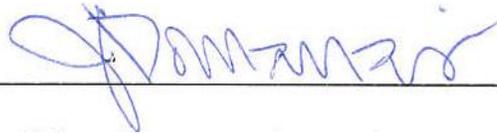
1 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : OK. Y a-t-il autre  
2 chose?

3 M<sup>ME</sup> CHELSEA JADIS : Non.

4 M<sup>ME</sup> DARIA BOYARCHUK : D'accord. Il est  
5 10 h 20 et nous sommes sur le point de terminer cette  
6 déclaration.

7 --- L'entretien s'est terminé à 10 h 20.

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai transcrit avec  
précision,  
au mieux de mes compétences et de mes capacités,  
l'audience ci-dessus  
à partir d'un enregistrement préexistant.



Jovelle Domanais, sténographe juridique\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.